



terrains

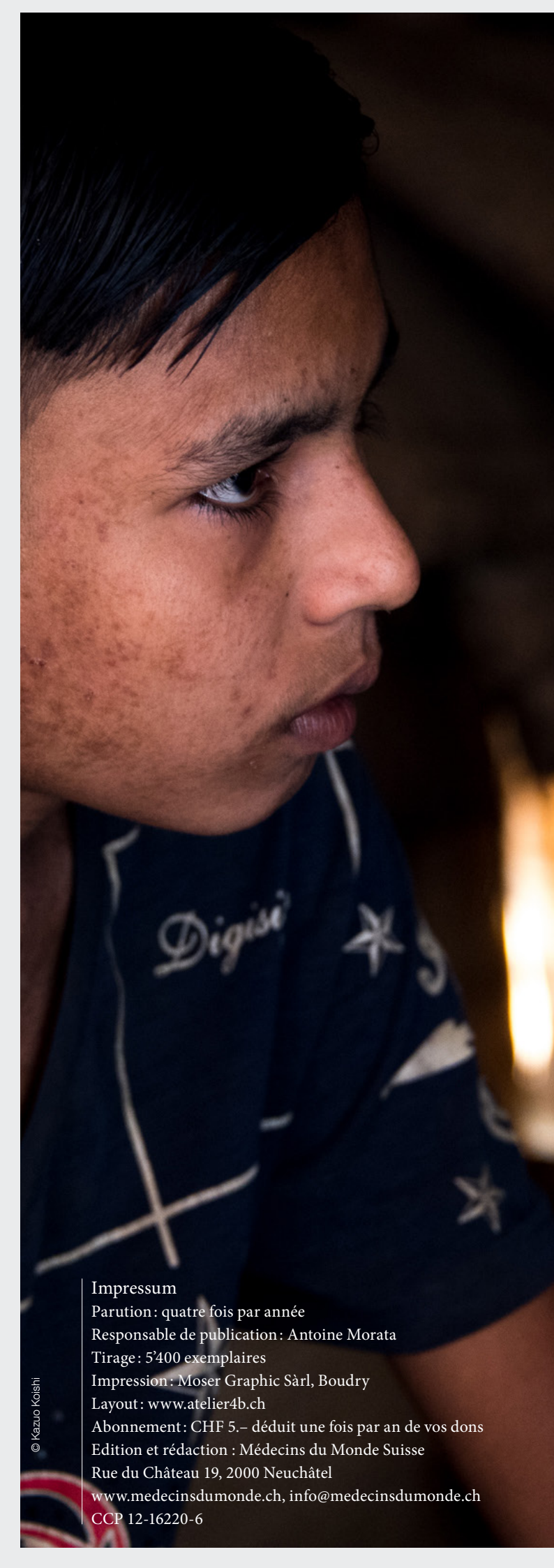
Le journal
de Médecins du Monde
Suisse

RÉFUGIÉS ROHINGYAS

Médecins du Monde Suisse s'engage dans le plus grand camp de réfugiés au monde, à Cox's Bazar au Bangladesh. L'accès à la santé pour tous est notre priorité.
page 4

ENTRETIEN

Rencontre avec Runa Khan, directrice et fondatrice de *Friendship*, organisation partenaire de Médecins du Monde Suisse au Bangladesh.
page 6



Muhammad, 11 ans
Réfugié Rohingyas
à Cox's Bazar,
Bangladesh

Je suis arrivé au Bangladesh le 25 août 2017. Je vis avec ma maman et mes six petits frères, je suis le plus grand. Mon souci le plus important est qu'il n'y a pas assez à manger pour nous tous, notamment de la viande et du poisson.

Au Myanmar, j'habitais un village proche de la frontière avec le Bangladesh. L'armée est venue et a brûlé ma maison. Un soldat a tiré sur mon papa et il est mort. Moi, j'ai été touché ici... [à l'abdomen].

On ne pouvait pas soigner ma blessure, alors nous avons fui au Bangladesh et dès que je suis arrivé à Cox's Bazar, j'ai été hospitalisé et opéré.

Quand tout ça s'est passé, j'étais avec mon papa mais moi je ne suis pas mort et je suis ici aujourd'hui. J'aimerais retourner au Myanmar car mon papa est là-bas. Je veux aller sur sa tombe. Mais maintenant, ce dont j'ai le plus besoin, c'est du gaz pour cuisiner et des médicaments.

Impressum

Parution : quatre fois par année

Responsable de publication : Antoine Morata

Tirage : 5'400 exemplaires

Impression : Moser Graphic Sàrl, Boudry

Layout : www.atelier4b.ch

Abonnement : CHF 5.- déduit une fois par an de vos dons

Edition et rédaction : Médecins du Monde Suisse

Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel

www.medecinsdumonde.ch, info@medecinsdumonde.ch

CCP 12-16220-6



ESPOIR ET DIGNITÉ POUR LES ROHINGYAS



Depuis plusieurs années, des centaines de milliers de Rohingyas ont fui l'ouest du Myanmar afin d'échapper à des abus massifs commis par les forces de sécurité du gouvernement. Plus d'un million d'entre eux ont franchi la frontière pour se réfugier au Bangladesh, où ils ont formé le plus grand camp de réfugiés du monde.

Votre association Médecins du Monde leur apporte soins et conseils, en soutenant avec du personnel et des finances deux centres de santé directement situés dans le camp de Kutupalong, à Cox's Bazar. Près de 25'000 personnes, en grande partie des femmes et des enfants, ont ainsi accès à des consultations médicales, à des médicaments et à des actions de promotion de la santé.

Pour Médecins du Monde, la vie d'un projet commence bien avant le début de l'intervention humanitaire sur le terrain. Pour que cette action soit effective et durable, il importe de la planifier, avec les bénéficiaires et des experts sur place. Il faut ensuite recruter du personnel médical et technique de qualité, identifier des partenaires locaux fiables et qui partagent les mêmes visions, et assurer le financement du projet sur le long terme.

Une équipe de Médecins du Monde a récemment effectué une visite sur place ; elle donne un aperçu de la situation actuelle dans cette édition. Madame Runa Khan, directrice de notre partenaire local *Friendship*, et la Chaîne du Bonheur, notre bailleur principal pour ce projet, prennent également la plume pour préciser leurs objectifs et leurs approches.

Un peu partout dans le monde, les médias ont grandement relayé la problématique des Rohingyas. Vous avez peut-être répondu à l'appel de la Chaîne du Bonheur à ce moment. Le sort des Rohingyas ne fait plus la une des médias, mais leur situation n'a guère évolué. Aucun d'entre eux n'a pu encore rentrer au Myanmar, de peur de représailles, d'exactions et de privation de droit.

Médecins du Monde continue de les assister, en leur garantissant un accès à la santé dans l'attente d'un retour ou d'une intégration sur place. Nous avons besoin de vos dons pour poursuivre ce soutien, en fournissant des soins de qualité aux réfugiés, et en leur permettant de garder espoir et dignité.

Au nom des enfants, des femmes et des hommes réfugiés dans le camp de Kutupalong, je vous remercie sincèrement de votre générosité.

Jean Michel Jordan, directeur

Brèves



VIOLENCES EN HAÏTI

Les récentes manifestations en Haïti ont embrasé l'ensemble du pays. Dans un contexte difficile, notre équipe à Petit-Goâve poursuit son travail sur le terrain.



UNsung HEROES

Pour la journée des droits des femmes, Médecins du Monde a présenté le portrait de cinq femmes lors d'une table ronde à Genève. Découvrez leurs témoignages sur www.unsungheroes.ch



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019

La prochaine AG statutaire annuelle se déroulera le vendredi 24 mai, dès 19h00, à l'Hôtel Alpes et Lac, à Neuchâtel. Informations et documentations à suivre sur www.medecinsdumonde.ch



[medecinsdumonde.suisse](https://www.facebook.com/medecinsdumonde.suisse)



www.youtube.com/mdmch



[MdM_Suisse](https://twitter.com/MdM_Suisse)

Pris au piège dans le plus grand camp de réfugiés au monde

Avec ses 650'000 Rohingyas, le camp de Cox's Bazar au sud du Bangladesh est le plus grand au monde. Et jour après jour, de nouveaux réfugiés continuent d'y arriver. Ils traversent à pied ou par bateau la frontière qui sépare le Myanmar et le Bangladesh, quelques effets personnels sur le dos, laissant tout derrière eux. Améliorer l'accès à la santé est au cœur de notre action.

Médecins du Monde intervient dans le camp depuis octobre 2017. En janvier 2019, Médecins du Monde Suisse a débuté un projet en partenariat avec l'organisation bangladaise *Friendship*. Notre objectif est de garantir la gratuité des soins, d'assurer un approvisionnement constant en médicaments et d'améliorer la qualité de la prise en charge offerte par les équipes médicales.

Nous travaillons dans deux structures de santé et effectuons des visites auprès des familles. Nos patients ont le choix d'être vus par du personnel médical masculin ou féminin, en présence d'interprètes. La consultation est souvent l'occasion, au-delà d'un diagnostic, de faire passer des messages sur les différentes méthodes de contraception, les gestes à adopter au quotidien pour améliorer l'hygiène dans les foyers et l'importance d'une alimentation variée.

L'accompagnement des femmes enceintes : une priorité

Dans le district de Cox's Bazar, 70% des accouchements se font à domicile. Nos équipes sensibilisent les femmes enceintes aux avantages d'un suivi médical avant et après la naissance et les encouragent à accoucher dans une structure adaptée. Ceci permet de réduire les risques pour la mère et l'enfant ainsi que d'améliorer la prise en charge dans le camp.

Nos équipes se heurtent à la fois à la tradition – les femmes Rohingyas préfèrent accoucher à domicile – et à une forte méfiance envers les services de santé. Au Myanmar, les structures médicales publiques refusent l'accès à une majorité de la population Rohingyas. Afin d'établir un rapport de confiance, nous avons recruté et formé des femmes Rohingyas pour qu'elles jouent ce rôle d'ambassadrices auprès des familles. Beaucoup d'entre elles exerçaient déjà en tant que sages-femmes traditionnelles au Myanmar et à ce titre, elles sont écoutées et autorisées à visiter les nouveau-nés durant leurs 40 premiers jours de vie.

Un avenir incertain

Nous ressentons, lors de nos échanges avec nos patients, un profond désarroi. Ici, dans ce pays de refuge, ils se voient interdits d'emploi salarié, empêchés d'apprendre le bengali et fortement limités dans leur accès à l'éducation. Difficile alors, dans ces conditions, de s'y construire un futur. Là-bas, dans leur pays natal dont ils nous parlent les larmes aux yeux, se trouvent leurs champs, leur bétail, leurs villages. Mais le retour reste un horizon lointain, leur sécurité n'étant toujours pas garantie au Myanmar. Pris au piège dans cet entre-deux, ils attendent une réponse politique pertinente.

*Constance Theisen,
Responsable des programmes
internationaux*

*Dr Laurent Lob,
Responsable de mission*



**District de Cox's Bazar
Camp de Kutupalong
Médecins du Monde
Suisse prend en charge**

25'000
réfugiés en 2019

Friendship, le partenaire privilégié de Médecins du Monde au Bangladesh

L'association *Friendship* s'engage pour les populations isolées et exclues au Bangladesh. Active dans l'éducation, la santé, le développement économique ou l'intervention d'urgence en cas de catastrophe, elle conçoit ses projets en coopération avec les communautés affectées afin d'apporter une réponse de qualité. Runa Khan, fondatrice et directrice de *Friendship*, répond à nos questions.

La crise humanitaire qui touche les Rohingyas depuis 2017 est considérée comme la plus grande au monde et le nombre de réfugiés continue de croître. Quelle est la situation actuelle dans le camp de Kutupalong ?

Les Rohingyas ont toujours été persécutés et souffert de représailles. Il s'agit aujourd'hui de leur donner les moyens pour se construire une communauté indépendante. La nourriture et les abris que nous fournissons sont des réponses d'urgence, mais ce dont ils ont surtout besoin, c'est de respect, de paix, de dignité et de stabilité. Or, la dépendance alimentaire n'est pas compatible avec la paix et le respect, qui requièrent des perspectives d'avenir rassurantes. Et le Bangladesh ne devrait pas à avoir à assumer cette responsabilité à lui seul, mais bénéficier du soutien du monde entier.

Le partenariat entre Médecins du Monde Suisse et Friendship est l'occasion d'apporter une réponse commune à une crise humanitaire complexe et de grande ampleur. Quelles sont vos priorités ?

Les Rohingyas cherchent avant tout à retrouver l'estime d'eux-mêmes et la dignité, c'est donc ma priorité. Nous oublions trop souvent de consulter les personnes prises en charge tellement nous sommes absorbés par ce que nous considérons être la bonne solution. *Friendship* développe ses projets avec les communautés, ce qui nous permet d'ajuster les objectifs en fonction des besoins réels. Il s'agit de les consulter à chaque étape et de leur rendre ainsi la possibilité de décider des services qui peuvent être mis en place.

Cette crise promet de se prolonger...

Effectivement. Le 10 février dernier, on a signalé que des bouddhistes ont également passé la frontière. J'ai toujours rejeté l'idée d'un conflit religieux ne visant qu'une communauté. Il s'agit là d'une agression contre l'humanité. Ce n'est pas un génocide contre une religion, mais contre l'humanité.

En tant que femme bangladaise, quelle est votre motivation à lutter pour la dignité ?

En tant que femme bangladaise, en tant qu'être humain, ma motivation, ma seule façon de travailler est de défendre la dignité. Initialement, je voulais m'engager contre l'injustice à laquelle font face les personnes marginalisées et les démunis. Privées des droits les plus fondamentaux, elles en perdent leur dignité et l'estime d'elles-mêmes. En apportant des solutions simples et de qualité, nous pouvons nous assurer que les communautés vivent avec dignité et retrouvent un peu d'espoir. Les solutions ne sont pas nécessairement complexes. Par exemple, une opération permet de guérir une femme qui souffre d'incontinence, et l'accompagner lui redonne sa dignité et de l'espoir. Cette prise de conscience nous donne la responsabilité d'agir.



« Les Rohingyas
cherchent avant
tout à retrouver
l'estime d'eux-mêmes
et la dignité,
c'est donc
ma priorité »

Runa Khan



La Chaîne du Bonheur a lancé une campagne en 2017 pour lever des fonds en faveur des réfugiés Rohingya au Bangladesh, suite aux violents heurts au Myanmar qui ont provoqué un exode sans précédent. Entassés dans les collines de Cox's Bazar, les centaines de milliers de réfugiés dépendent depuis lors entièrement de l'aide humanitaire pour survivre. Face à l'ampleur des besoins, la campagne a culminé en mai 2018 avec une journée nationale de solidarité. Au total, près de 11,7 millions de francs ont été récoltés. Grâce aux dons, la Chaîne du Bonheur finance 21 projets de ses ONG partenaires sur place, dont 17 sont encore en cours. Cinq de ces projets soutiennent les services de santé pour les réfugiés, comme celui que Médecins du Monde mène en collaboration avec l'organisation locale *Friendship*.

«Le projet de Médecins du Monde nous a convaincu parce qu'il combine des soins dans des postes de santé avec un travail préventif et curatif par des équipes mobiles et assure un réel renforcement des capacités des équipes locales», explique Ernst Lüber, responsable des programmes à la Chaîne du Bonheur. **«Lors de ma visite sur le terrain, j'ai pu constater la précarité des infrastructures de santé et il est indispensable qu'une partie de l'argent de la population suisse puisse servir à guérir les malades et les blessés.»**

avec

100 francs

vous permettez à une famille
d'accéder à la santé
durant une année

Merci pour votre don

Médecins du Monde a pour principe de mutualiser les dons sur l'ensemble de ses projets en fonction des besoins réels du terrain.



Médecins du Monde Suisse
Rue du Château 19
2000 Neuchâtel / Suisse

info@medecinsdumonde.ch
+41 (0)32 725 36 16
CCP 12-16220-6

www.medecinsdumonde.ch

